

Supporters des Jeux

Textes **Pierre Chapdelaine, Xavier Frison, Christophe Grand, Julie Védie et Francis Vianne**

Témoignages de six femmes et hommes convaincus que l'Île-de-France a tout à gagner avec la candidature de Paris 2024.

Priscilla Gneto,

judoka médaillée de bronze aux JO de Londres (moins de 52 kg)

« Tout est réuni pour réussir ce pari »

« Défendre les couleurs de son pays à domicile, c'est magnifique. Selon moi, Paris a les atouts pour organiser un tel événement : son image, son attrait, ses infrastructures sportives... Tous les paramètres sont réunis pour réussir ce pari. Toutefois, si l'on veut sensibiliser le public aux sports olympiques, il faudra que la communication soit purement sportive et éviter de tomber dans des débats politiques. Il faut donner l'envie à tous les Français et aux jeunes en particulier de soutenir cette candidature. Il est important aussi de mettre en avant les athlètes et de mesurer les bonnes retombées possibles pour la région. »

Xavier Fleuriot,

directeur du pôle France de Vaires (77) de canoë-kayak à l'Insep

« Le stade nautique de Vaires prêt pour les JO »

« En plus d'un plan d'eau de 90 hectares pour les courses en ligne de canoë-kayak, l'île de loisirs de Vaires sera dotée, en 2017, d'un bassin artificiel d'eaux vives adapté aux slalomeurs de haut niveau. La création de cette rivière de 300 mètres de long sur 10 de large n'est qu'un volet d'une vaste restructuration du site : le hangar à bateaux, les vestiaires et la salle de musculation seront rénovés, comme les courts de tennis, de badminton et de squash, et une soixantaine de chambres et un restaurant seront créés. C'est dire si Vaires serait prêt à accueillir les JO ! »
<http://vaires-torcy.iledeloisirs.fr>

Régis Forgeot,

président du club Athlé Le Bourget Drancy-Dugny Olympique (93)

« Intéressons le grand public au handisport ! »

« La Seine-Saint-Denis est l'un des départements les plus pauvres tout en étant le plus jeune de France. Ses infrastructures sont insuffisantes, alors qu'il y a de nombreux espaces en friche, notamment au Bourget. On aurait la place pour accueillir des Jeux et le village olympique. Cela apporterait une dynamique positive dans le département. Il gagnerait en attractivité. On y créerait des logements. Au-delà, les JOP en Île-de-France seraient un accélérateur pour la prise en compte des personnes handicapées. Mais n'attendons pas 2024 pour intéresser le grand public au handisport ! »

Nicole Abar,

ancienne sportive de haut niveau en football (notamment au VGA Saint-Maur, 94), fondatrice de l'association Liberté aux joueuses

« L'égalité au cœur des Jeux »

« Dans notre pays, l'histoire du sport a été essentiellement masculine. Et notre territoire a été mangé par des équipements destinés avant tout aux hommes. Cette candidature aux Jeux, elle doit être une opportunité pour repenser les infrastructures, mais aussi, plus globalement, l'espace, la ville. Aujourd'hui, les instances internationales sportives ont fait de l'égalité femmes-hommes une priorité. Cette dimension est également au cœur de nombreuses politiques publiques. Mais, dans les faits, lutter contre les stéréotypes, c'est une autre affaire. Il y a toujours une très grande différence entre les sports, entre les sexes. »

Franck de Langloy,

directeur général de Gedicom, PME du Plessis-Tréville (94) spécialisée dans la téléalerte et le vote électronique (lauréate PM'Up 2015)

« Des opportunités à saisir »

« J'ai accompagné, mi-mai, une délégation francilienne à Prague dans le cadre du Club des partenaires. Cela m'a permis de trouver mon représentant pour l'Europe de l'Est. C'était un préalable indispensable pour approfondir les discussions que j'ai eues avec le ministère de l'Intérieur tchèque lors d'une rencontre organisée par la Région et Paris Region Entreprises à l'ambassade de France. Cette idée de Club qui rapproche des PME du business sportif avec des clients et partenaires, en Île-de-France et à l'étranger, est excellente. Prochaine étape, les JO : ce sont de nouvelles opportunités à saisir. On va se positionner ! »

Reportage à Prague : <https://racontr.com/projects/prague3>

Claire Peuvergne,

directrice de l'Institut régional du sport (IRDS)

« Penser développement durable »

« Les équipements existants, à construire ou temporaires doivent être pensés dans une logique de développement durable. Le vélodrome de Saint-Quentin ou le stade nautique de Vaires ont été conçus pour le sport de haut niveau mais aussi pour la pratique amateur. Parmi ce qui est à créer, les bassins représentent un enjeu important pour la région, qui manque de piscines : il faudra des lieux convertibles, afin qu'ils puissent ensuite servir aux scolaires notamment. Dans le cadre des JO, le nombre d'équipements nécessaires va au-delà des besoins d'une ville, d'où la nécessité d'encourager les lieux temporaires et modulables : des pavillons sportifs démontables, ou des salles qui pourront être mutualisées par plusieurs équipes de haut niveau. »

© Philippe Rabouin/FFJDA



Priscilla Gneto, judoka médaillée de bronze aux JO de Londres (moins de 52 kg)

© Éric Garault/Picturetank



Xavier Fleuriot, directeur du pôle France de Vaires (77) de canoë-kayak à l'Institut national du sport (Insep)

© Florence Joubert/Picturetank



Régis Forgeot, président du club Athlé Le Bourget Drancy-Dugny Olympique (93)

© AFP Photo/Loïc Venance



Nicole Abar, fondatrice de l'association Liberté aux joueuses

© Xavier Frison



Franck de Langloy, directeur général de Gedicom, PME du Plessis-Trévisé (94)

© Stéphanie Lacombe/Picturetank



Claire Peuvergne, directrice de l'Institut régional du sport (IRDS)